

1962/1963 photographe militaire

RAYMOND

DEPARDON



**DOSSIER
DE PRESSE
DE L'EXPOSITION**

1962/1963 photographe militaire

RAYMOND **DEPARDON**

Double exposition événement

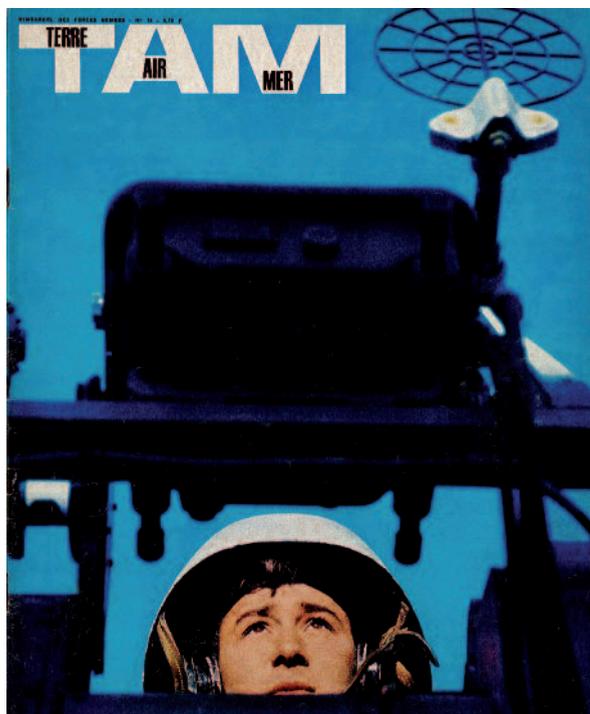
TOULON

Musée national de la Marine
17 mai au 31 décembre 2019

PARIS

Musée du Service de santé des armées – École du Val-de-Grâce
1^{er} octobre 2019 au 30 janvier 2020

Photo de couverture :
Parcours d'audace au 1^{er} CHOC
à Calvi (1962-1963).
© Raymond Depardon/
TAM/ECPAD/TAM-DIA 1145 RC6



Couverture TAM n° 15, mars 1963.

SOMMAIRE

Édito	3
L'exposition	6
Parcours	7
• Le tour de France militaire de Raymond Depardon pour <i>TAM magazine</i>	7
• Depardon par <i>TAM</i> & <i>TAM</i> par Depardon	8
• La naissance d'un regard	11
Raymond Depardon : chronologie	12
Organisateurs	16
Commissaires	17
Autour de l'exposition	19
Mécènes	20
Partenaires	21
Presse	23
Informations pratiques	24

HISTOIRE D'UNE REDÉCOUVERTE

Célèbre pour son œuvre photographique, ses réalisations cinématographiques et ses nombreux ouvrages dans lesquels il tisse un dialogue réflexif entre texte et image, Raymond Depardon est un auteur total, sans frontières ni limites, un témoin sensible et engagé des époques qu'il traverse, des territoires qu'il arpente et des habitants qu'il rencontre.

Riche d'un parcours débuté enfant au sein de la ferme familiale à Villefranche-sur-Saône, Raymond Depardon s'est souvent raconté, notamment dans son autobiographie, *La ferme du Garet* (1995). Pourtant, une zone floue demeure : quels souvenirs précis conserve-t-il de son service militaire ?

À vingt ans, Raymond Depardon, pigiste pour l'agence Dalmas, s'est déjà illustré professionnellement et publie régulièrement dans les grands quotidiens et magazines d'informations nationales : *France-Soir*, *Paris Match*, etc. Au cours d'un reportage en Algérie, en 1960, il rencontre des photographes militaires du journal *Bled*, qui lui donnent l'idée de faire son service au sein de la revue des armées. Affecté à la rédaction parisienne de *TAM* (*Terre Air Mer magazine*) au grade de brigadier en juillet 1962, Raymond Depardon découvre une atmosphère de travail très libre rassemblant des officiers et des conscrits issus du monde des arts et du journalisme.

Au fil des images de Raymond Depardon et dans le défilement des articles de la revue, se dessinent décors et histoires, petites et grandes. Celle de l'aventure d'un *Paris Match* militaire, *TAM maga-*

zine, titre phare né dans la tempête de la guerre d'Algérie pour mieux lui tourner le dos et envisager un avenir à construire, dans lequel l'armée doit se réinventer. Des archives de la revue surgissent des noms d'anciens appelés aujourd'hui célèbres : Philippe Labro, Jacques Séguéla, Francis Véber, parmi toute une nombreuse équipe de photographes et de journalistes aux quatre cents coups sous l'uniforme qui, dans l'énergie de leurs vingt ans, contribuent à cette transformation médiatique de l'instrument guerrier vers une armée de métier.

Pour le compte de *TAM*, entre les mois de juillet 1962 et d'août 1963, Raymond Depardon entreprend un véritable tour de France militaire aux côtés des différentes unités et photographie du sol, du ciel et de la mer, réalisant ainsi un panorama du territoire métropolitain, pour des entraînements ou des événements sportifs, pour des sujets de sociétés ou institutionnels. Il expérimente sans cesse à l'aide du Rolleiflex grand angle dont la revue le dote, saisit sur la pellicule une armée française engagée dans le bond technologique des « Trente Glorieuses » et fixe le portrait d'une génération : « Apprenez à diriger infailliblement votre œil vers la photo à faire, comme un chasseur à la recherche de sa proie ; apprenez à faire de l'objectif de votre appareil le prolongement instantané de votre œil exercé, en un mot, apprenez à photographier comme vous respirez¹ ».

Depuis leur parution dans le magazine, les images de Raymond Depardon n'ont plus jamais été vues : une production singulière d'un reporter

¹ R. Depardon, « L'œil photographique », *TAM* n°21, 1-15 juin 1963, pp. 57-59.

parmi d'autres, goutte d'eau dans l'océan de la centaine de milliers d'images qui illustrent la revue *TAM*.

Pour Raymond Depardon, ces photographies aux armées étaient lointaines, un souvenir presque enfoui d'une époque où il ne se considérait pas encore auteur, trois ans à peine avant la création de l'agence Gamma (1966) qui inaugure la naissance d'un acte photographique indépendant.

Ce corpus de jeunesse, uniquement constitué de négatifs et de planches contacts, est conservé au sein des archives de *TAM*, à l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), l'héritier des sections cinématographiques et photographiques de l'armée créés en 1915, installé au fort d'Ivry-sur-Seine depuis 1946.

Le travail effectué sur ce fonds et la numérisation de l'intégralité des photographies en 2014 a mis au jour une facette inédite du parcours de Raymond Depardon : entre grandes manœuvres militaires et sujets sociétaux, le photographe, pourtant en service commandé, éprouve déjà son art avec une grande liberté.

Au diapason d'une génération en uniforme, Raymond Depardon délivre un inventaire sensible de la France des années 60, déjà empreint d'une douce distance et d'une conscience du territoire qui constitueront, des années plus tard, la signature d'un grand regard ●

Cristina Baron
Lucie Moriceau-Chastagner
Commissaires scientifiques de l'exposition



Passant devant une boucherie
« Centre Leclerc », Paris, 1963.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/
Défense/PAR 268-4



Une journée au SHAPE (*Supreme Headquarters Allied Powers for Europe*), Rocquencourt, 1962. © Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 76-3



Arrivée des soldats en formation à l'école du Roc, Chamonix-Mont-Blanc, juillet 1962.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 67-19

L'EXPOSITION

L'exposition « Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire » est une création originale, à la fois par son contenu composé de photographies jamais vues depuis leur parution dans le magazine *TAM* entre 1962 et 1963 et également par sa forme, qui verra l'accrochage de tirages spécialement fabriqués pour l'occasion.

Les photographies du service militaire de Raymond Depardon sont composées de négatifs sur pellicule souple de format 6x6 cm et 24x36 mm ainsi que d'un ensemble de diapositives couleurs. Cette production photographique avait un usage uniquement documentaire pour la presse. Très souvent retouchées et recadrées lorsqu'elles sont publiées dans le magazine, les images sont conservées sous leur forme originelle de matrice. Il n'existe donc pas de tirages sur papier ou « vintage » déjà disponibles pour une présentation, à l'exception des planches contacts.

Afin de matérialiser ce fonds pour l'exposition, plusieurs séances de travail ont donc été menées

par les commissaires et Raymond Depardon, ainsi qu'un ensemble de tests techniques afin d'obtenir le meilleur équilibre entre format, procédé, résolution et tonalité, le tout adapté à deux lieux à la fois exceptionnels et singuliers.

Mise en lumière d'une page inconnue de la carrière de Raymond Depardon grâce à la présentation exclusive d'une centaine de ses photographies, le parcours est enrichi de documents d'archives, de films et d'entretiens audiovisuels, témoins de la création de *TAM* et de l'expérience du service militaire*.

Au-delà du contenu scientifique de l'exposition qui retrace le contexte historique, culturel et sociétal du rôle d'un photographe devenu majeur et de sa production dans le cadre d'une commande pour la presse d'un ministère régalien en pleine transformation médiatique, le parcours se conçoit également comme une réflexion sur les usages et les statuts de la photographie, à la croisée des notions de documents, d'archives et d'œuvres ●



Appareil 120 mm reflex, modèle Rolleiflex, fabricant Franke & Heidecke, ca. 1950-1960, H 20,5 x L 8,5 x P 10 cm, utilisant du film 6x6. © Collection ECPAD

Aide interarmées
(lieu inconnu).

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 80-6



PARCOURS

LE TOUR DE FRANCE MILITAIRE de **RAYMOND** DEPARDON pour **TAM**

Le premier temps du parcours de l'exposition dresse le décor de ces années de jeunesse où Raymond Depardon, à l'été 1960, découvre l'Afrique et le désert dans une Algérie en proie aux tourments de la guerre.

Envoyé par l'agence Dalmas, le photographe est volontaire pour accompagner et couvrir l'expédition scientifique *SOS Sahara*, dont le but est d'observer, du point de vue médical, la résistance du corps humain à la chaleur dans le sud algérien.

De passage à Alger, il rencontre des reporters militaires du journal *Bled* qui l'incitent à faire son service dans la revue. Entretemps, ce journal disparaît au profit d'une nouvelle ligne éditoriale nommée *TAM*, *Terre Air Mer magazine*, créé en août 1962.

Affecté à la rédaction parisienne du magazine entre juillet 1962 et août 1963, Raymond Depardon réalise cinquante et un reportages, soit plus de deux mille clichés retraçant un véritable Tour de France militaire qui dessine un inventaire du territoire métropolitain.

Dans une France qui tourne la page des défaites coloniales, la politique d'indépendance nationale

du président de Gaulle ouvre l'ère de la communication directe et des relations publiques. Portée par cette nouvelle dynamique, la revue se proclame « *Le support de l'homme jeune* », qu'il soit civil ou militaire, et représente l'un des ferments de la reconstruction du lien armées-nation.

« Ayez le réflexe d'arrêter la vie où elle peut se trouver¹ »

Au travers du regard de Raymond Depardon s'ouvre un nouveau chapitre de la presse aux armées, celui de l'histoire du *Paris Match* militaire, *TAM* magazine, qui concentre au sein de sa rédaction une pléiade de talents, tous appelés du contingent : Philippe Labro, Just Jaeckin, Yves Nouchi, Daniel Pautrat ou encore Jacques Séguéla et Francis Veber.

Les photographies de Raymond Depardon prises au Rolleiflex, réalisées seul ou en pool, dans le cadre des grandes manœuvres nationales d'octobre 1962, forment un fil d'Ariane et nous guident dans les arcanes de la fabrication de la revue ●

¹ Les citations proposées pour chacune des sections de l'exposition sont extraites de l'article de Raymond Depardon, « L'œil photographique », *TAM* n° 21, 1-15 juin 1963, p. 57-59.

PARCOURS

RAYMOND DEPARDON

par

TAM

Le second mouvement de l'exposition illustre la palette d'action du photographe : portrait, paysage, photographies d'ambiance ou sportive, Raymond Depardon maîtrise tous les registres et s'adapte en toutes circonstances – climatiques comme physiques – à la grande variété des thèmes souhaités pour le cadre éditorial de la revue.

Conçus en dialogue, les deux sous-ensembles de ce parcours entendent donner d'abord la parole au magazine, soit *Depardon par TAM*, à travers des choix de photographies qui abordent les traits saillants de cette opération de séduction de la communication militaire, à l'égard de la

Nation en général et auprès de la jeunesse en particulier. Avant-gardiste, professionnelle, repoussant les limites physiques par des exploits sportifs, l'armée soigne son image et réaffirme sa puissance dans la force nucléaire et spatiale.

**« Prenez des instantanés
et non des cartes postales »**



Ascension du mont Blanc par les troupes de montagne, Chamonix-Mont-Blanc, 13 septembre 1963.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 100-54



Entraînement du 1^{er} bataillon parachutiste de CHOC à Calvi, juillet à septembre 1962.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 87-4

TAM

par

RAYMOND DEPARDON

En réponse à cette première voix et aux thèmes de la revue, succèdent bientôt ceux de Raymond Depardon, qui dessinent la genèse d'une grammaire photographique à la temporalité singulière : une poésie de l'ordinaire se dégage de ses images.

Au travers des territoires et des visages saisis dans ce format carré emblématique, il offre un témoignage documentaire dénué de toute nostalgie d'une société française pleinement engagée dans le bond technologique des « Trente Glorieuses ».

Raymond Depardon vagabonde avec son appareil photographique et laisse s'épanouir ses tropismes. La commande s'efface et il offre une variation de TAM devenant ainsi ce photographe « embarqué » selon les mots de l'historien Pascal Ory qui « *traque sous les casques les sourires, sous les uniformes la dégaine, un soldat en armes de plain-pied avec les deux paysans qui croisent son chemin ou encore des enfants montant par grappes sur un tank²* » à l'occasion des portes ouvertes des régiments ●



À l'École des enfants de troupes d'Aix-en-Provence, 1962.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 154-25



Portrait à l'École des enfants de troupe d'Aix-en-Provence (1962-1963). © Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 154-36

² Citation extraite de la préface de Pascal Ory dans *Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire*. Paris : Gallimard, mai 2019.



Base aérienne de Cognac, Charente, 1963.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 244-11

LA NAISSANCE D'UN REGARD

Troisième et dernier temps de l'exposition, cette partie se présente au spectateur telle une carte blanche. Les photographies, issues d'une sélection opérée par Raymond Depardon et les commissaires, enrichies de quelques tirages couleurs, témoins de la rareté de son emploi dans le cadre de la revue *TAM*, sont proposées avec des formats plus importants que précédemment*.

En point d'orgue à la progression du parcours, les images de Raymond Depardon dévoilent l'attention aux à-côtés de l'action ou « temps faibles », le centré, le rapport entre les espaces terre et ciel.

La maturité photographique de Raymond Depardon est encore en devenir mais, dès ces années, il élabore un style personnel, subjectif, distancié et se révèle déjà proche de l'école de la photographie documentaire américaine qu'il admirera et découvrira bientôt grâce à des atmosphères qui semblent se référer à Paul Strand (1890-1976), le père de la *straight photography* ou encore Walker Evans (1903-1975).

« Apprenez à photographier comme vous respirez »

L'évidence du cadre dont il fait montre dans sa photographie offre tour à tour des scènes de vie pleines de tendresse et d'humour, mais déjà transparait une forme de détachement poétique qui s'exprime au travers de clichés plus personnels, à rebours d'un spectaculaire instant décisif : dans

un désert de ciel et d'eau, un léger parachute descend sur la ligne d'horizon, sans bruit.

Cette dernière phase se conçoit enfin comme une réflexion sur l'évolution du statut esthétique des images militaires réalisées par Raymond Depardon : du document-œuvre à l'œuvre documentaire, jusqu'au chef-d'œuvre pour certaines images, cette ultime partie révèle de véritables instants de grâce photographique ●

Lucie Moriceau-Chastagner



Entraînement du 1^{er} bataillon parachutiste de CHOC à Calvi, juillet à septembre 1962. © Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 87-10

* Les expositions « *Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire* » successivement présentées au musée national de la Marine à Toulon, et dans le cloître du musée du Service de santé des armées (École du Val-de-Grâce), présentent des modalités d'accrochages différentes. Enfin, pour des raisons de conservation inhérentes au cloître de l'espace conventuel du Val-de-Grâce, des tirages sur Dibon ont été privilégiés ainsi qu'une approche circulaire sans vitrines.

RAYMOND DEPARDON

1942 : Naissance de Raymond Depardon le 6 juillet à Villefranche-sur-Saône (Rhône), à la ferme du Garet, dans une famille de cultivateurs.

1956 : Son père, pensant qu'il ne reprendra jamais la ferme, lui offre un appareil 6x6 d'occasion et le fait engager comme apprenti dans une boutique de photo-opticien à Villefranche-sur-Saône.

1957 : Il s'inscrit à des cours de photographie par correspondance afin d'obtenir le titre « d'opérateur photographe ».

1958 : À l'âge de seize ans, il débute comme apprenti puis assistant de Louis Foucherand, « reporter photographe », dont la boutique est située sur l'Île Saint-Louis à Paris.

1960 : Raymond Depardon entre à l'agence Dalmas, fondée en 1958 par Louis Dalmas, agence qui imposera ses photographes prêts à tout pour un scoop. Pigiste, il photographie les vedettes (Brigitte Bardot, Édith Piaf), les faits divers, le sport, et multiplie les reportages à l'étranger.

En août 1960, il est envoyé en Afrique pour suivre la mission *SOS Sahara* partie étudier la résistance du corps humain à la chaleur. Il assiste au sauvetage d'un groupe d'appelés perdus, sans eau, dans le désert.

Le 3 septembre, dix photographies sont publiées dans *Paris Match* et son nom apparaît pour la première fois dans une revue.

1962 : Appelé pour faire son service militaire en mars, il est affecté en juillet à la rédaction parisienne du magazine *TAM* (Terre Air Mer) avec le grade de brigadier. Il est libéré de ses obligations militaires en août 1963.

1964 : Il couvre la guerre du Vietnam et parvient à faire publier ses photos dans le *New York Times*.

1966 : Il crée l'agence Gamma (1966-1999) avec Hubert Henrotte, Hugues Vassal et Léonard de Raemy, rejoints par Gilles Caron cinq mois plus tard. Gamma crée la nouveauté en offrant au photographe autonomie et responsabilité.

1968 : Raymond Depardon part au Biafra couvrir la famine avec Gilles Caron. Il prend ses distances avec le photoreportage et part faire de la photographie en Californie.

1969 : Il réalise son premier court-métrage documentaire tourné en Tchécoslovaquie, un an après la répression soviétique du Printemps de Prague : *Ian Palach*, hommage à un jeune Pragois qui s'est immolé par le feu à l'âge de vingt-sept ans en janvier 1969.

1970 : Premier voyage au Tchad avec Gilles Caron, Robert Pledge et Michel Honorin. Gilles Caron décède en 1970 au Cambodge, ce qui le marquera profondément. Il reçoit la Robert Capa Gold Medal avec David Burnett et Chas Geresten pour leur livre *Chili*.

1974 : Raymond Depardon tourne son premier long métrage documentaire sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing : *50,81 %*, qui ne sortira en salles qu'en 2002 sous le titre *1974, une partie de campagne*.

Il fait des photographies et réalise un film, *Les Révolutionnaires du Tchad*, qui auront une résonance internationale et contribueront à la libération en 1977 de l'otage Françoise Claustre, une ethnologue française détenue depuis trois ans au Tchad.

1977 : Son deuxième long métrage, *Numéros zéro*, sort à l'occasion du lancement du quotidien *Le Matin de Paris*.

1978 : Il quitte l'agence Gamma et rejoint l'agence Magnum. Il photographie la guerre civile au Liban et en Afghanistan. Suite à ce voyage, il publie son premier recueil de textes et photographies dans une collection de poésies, *Notes*. La même année, après avoir



Raymond Depardon pendant son reportage consacré à la vie quotidienne de l'escorteur *Le Picard*, Toulon, 1962-1963.

© Photographe inconnu/Archives privées R. Depardon/DER1964xxxW0001

longtemps photographié les asiles en Italie, il tourne le film *San Clemente*, dans l'hôpital psychiatrique sur l'île de San Clemente au large de Venise.

1981 : Avec Pascale Dauman (1938-2007), distributrice et productrice, il crée la société de production de films Double D copyright film.

Reporters sort la même année et obtient le César du meilleur documentaire.

Sa *Correspondance new-yorkaise*, qui paraît dans le quotidien *Libération*, confirme sa prise de liberté vis-à-vis du photojournalisme.

1983 : Son film *Faits divers* réalisé dans le commissariat du V^e arrondissement de Paris sort en salle.

1984 : Raymond Depardon est sollicité par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) dans le cadre d'une commande artistique lancée auprès de 28 photographes, français ou étrangers, pour une représentation du paysage français dans les années 1980. Raymond Depardon choisit de photographeur, à la chambre et en couleur, les lieux de son enfance autour de la ferme familiale.

Il coréalise, avec Roger Ikhlef, *Les Années déclics*, qui sera présenté aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, premier film étape de son travail d'homme d'image.

1985 : *New York, NY* obtient le César du meilleur court-métrage. Raymond Depardon réalise le long-métrage de

fiction *Empty quarter, une femme en Afrique*, long voyage sur le continent africain présenté au Festival de Cannes.

1987 : Il épouse Claudine Nougaret (chef opératrice du son, productrice et réalisatrice) et tourne avec elle *Urgences*, film sur les urgences psychiatriques à l'Hôtel-Dieu à Paris.

1989 : En novembre 1989, il part à Berlin, quand les premières rumeurs sur la chute du Mur lui parviennent. Il est l'un des photographes à avoir été témoin de sa chute et réalise l'un de ses plus célèbres clichés, aujourd'hui étudié dans les collèges et les lycées.

1990 : Le film *La Captive du désert*, tourné dans le nord du Niger avec Sandrine Bonnaire, est en compétition au Festival de Cannes.

1991 : Raymond Depardon reçoit le Grand Prix national de la photographie décerné par le ministère de la Culture.

1992 : Pour produire *Afriques comment ça va avec la douleur ?*, il fonde avec Claudine Nougaret leur propre société de production de films, Palmeraie et désert.

1995 : *Délits flagrants* obtient le César du meilleur documentaire et le prix Joris-Ivens.

1998 : Le film *Paris*, mi-fiction mi-documentaire, sort en salles.

2000 : *Détours*, première grande exposition à la Maison européenne de la photographie à Paris.

Les livres *Détours* et *Errance* sont édités. *Détours* est

récompensé par le prix Nadar. Sortie du film *Profils paysans l'approche*.

2002 : *1974, une partie de campagne* sort sur les écrans après vingt-huit ans d'interdiction.

Un homme sans l'occident, adapté du roman de Diego Brosset et tourné au Tchad, est présenté au Festival de Venise.

2004 : *10^e chambre, instants d'audiences*, premier film français tourné pendant les audiences du tribunal correctionnel de Paris, est présenté au Festival de Cannes.

Raymond Depardon se lance dans une grande mission qui durera cinq ans : photographeur la France et son territoire.

2005 : *Profils paysans le quotidien* sort sur les écrans.

2006 : Parallèlement, pour l'installation 7x3 à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, à Paris, il filme sept villes : Rio de Janeiro, Shanghai, Tokyo, Moscou, Berlin, Addis-Abeba, Le Caire.

Il est le directeur artistique des 37^e Rencontres internationales de la photographie d'Arles.

2008 : Le film *La Vie moderne* obtient le Prix Louis Delluc.

Le livre *La Terre des paysans*, somme de quarante ans de son travail photographique sur le monde rural sort en librairie.

Dans le cadre de *Terre natale* insufflé par Paul Virilio, l'installation *Donner la parole* coréalisée par Claudine Nougaret est présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain.

2010 : L'exposition *La France de Raymond Depardon* est présentée à la Bibliothèque

nationale de France (BnF) à Paris. Le BAL, lieu dédié à l'image documentaire, au sein d'une ancienne salle de bal, derrière la place Clichy à Paris, ouvre après trois années d'engagement. Raymond Depardon en est le président et fondateur.

2012 : Il réalise le portrait officiel du président de la République, François Hollande, suite à son élection.

Journal de France, coréalisé avec Claudine Nougaret, deuxième film étape où il retrace son parcours de photographe réalisateur, sort en salles.

2014 : L'exposition *Un moment si doux* est présentée au Grand Palais à Paris. Réunissant plus de cent cinquante photographies dont la plus grande partie est inédite, c'est la plus importante exposition jamais consacrée à la couleur chez Depardon. Elle sera présentée au Mucem à Marseille, complétée par de nouvelles prises de vues.

Une rétrospective Raymond Depardon, intégrale des films est organisée à la Cinéma-thèque française à Paris.

2016 : Le film *Les Habitants* sort en salle. D'une ville à l'autre le film donne la parole

aux Français dans une caravane aménagée en studio.

2017 : *12 jours*, troisième film sur la psychiatrie, est présenté au 70^e Festival de Cannes. Raymond Depardon et son équipe rencontrent le public dans les salles de cinéma pour animer quarante et un débats. L'exposition *Traverser* est présentée à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris, accompagnée d'une rétrospective de ses films au cinéma *Les 3 Luxembourg* à Paris.

2018 : L'exposition *Depardon USA* est présentée aux 49^e Rencontres internationales de la photographie d'Arles ●



Instruction au 404^e régiment d'artillerie anti-aérienne (RAA), à Valence, 1963.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 273-11

ORGANISATEURS

LES INSTITUTIONS

ECPAD

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense est l'agence d'images de la Défense depuis 1915. Centre d'archives et de production audiovisuelle de premier plan, il est :

- Dépositaire d'un fonds d'archives riche de plus de 12 millions de photos et 31 000 films.
- Témoin en temps réel de l'engagement de nos armées sur tous les théâtres d'opérations avec ses équipes de reportage formées aux conditions de tournage opérationnel.
- Passeur de mémoire par la valorisation des archives audiovisuelles de la Défense : (co)production de films, (co)édition d'ouvrages, réalisation et/ou participation à des expositions.
- Acteur de l'éducation et de la recherche auprès des scolaires, étudiants et enseignants.
- Centre de formation à travers l'École des métiers de l'image (EMI) ●

ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

Musée national de la Marine

Établissement public national placé sous la tutelle du ministère des Armées, le musée national de la Marine est l'un des plus anciens musées maritimes du monde. Il se distingue par la richesse et la diversité de ses collections.

L'exceptionnel ensemble de modèles anciens de navires, de tableaux et d'objets issus d'une culture technique et scientifique évoque 300 ans d'histoire maritime de la France et constitue un musée d'histoire, de beaux-arts, d'ethnographie maritime. C'est également un musée en réseau avec différents sites. Celui de Paris s'est lancé dans un vaste chantier de rénovation et prépare une présentation totalement renouvelée de son parcours muséographique à l'horizon 2022. Ceux de Brest, Port-Louis, Rochefort et Toulon, installés sur le littoral français, entretiennent un lien puissant avec la culture maritime ●



Musée national
de la Marine

École du Val-de-Grâce

Installée dans l'ancienne abbaye royale du Val-de-Grâce, l'École du Val-de-Grâce est chargée, entre autres, de la formation des futurs médecins militaires (internat) et de la préparation opérationnelle des équipes médicales appelées à être projetées sur les différents théâtres d'opérations extérieures. Elle participe ainsi à la mission prioritaire du service de santé des armées (SSA) : le soutien médicochirurgical, en toutes circonstances, des forces armées françaises et des organismes placés sous l'autorité du ministre des Armées. Le cloître restauré abrite la bibliothèque centrale du service de santé des armées, deuxième bibliothèque médicale de France et le musée du Service de santé des armées (MSSA), musée de France qui présente les fondements et les missions de la médecine militaire au profit des forces armées et de la population civile ●



DPMA

La direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) est placée sous l'autorité du secrétaire général du ministère des armées. La DPMA a notamment en charge de définir et mettre en œuvre la politique culturelle du ministère qui conserve et valorise un riche patrimoine culturel (archives, collections des musées, bibliothèques, patrimoine monumental et mobilier, formations musicales militaires) afin de mieux faire comprendre les enjeux passés, présents et à venir de l'institution militaire.

Dans cette perspective, la DPMA développe une politique de publication en partenariat avec de prestigieuses maisons d'édition. Inscrites au cœur de la politique culturelle, ces publications valorisent le patrimoine mobilier et immobilier du ministère, soutiennent la recherche en histoire, accompagnent des projets culturels en lien avec l'actualité commémorative, s'adressent à la jeunesse en mettant à sa disposition des moyens pour comprendre le monde et s'intéressent à l'histoire européenne et mondiale des conflits ●



COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

- **Cristina Baron**, administratrice du musée national de la Marine à Toulon ;
- **Lucie Moriceau-Chastagner**, chargée d'études documentaires, chef du département de la médiation et des publics, pôle de conservation et de valorisation des archives de l'ECPAD.

COMMISSARIAT EXÉCUTIF :

- **Corinne Pignon**, chef du service des expositions au musée national de la Marine ;
- **Xavier Tabbagh**, commissaire de 1^{re} classe, chef de cabinet du directeur, officier relations publiques et communication à l'École du Val-de-Grâce.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

▪ Les commissaires

- **Raymond Depardon**, photographe et cinéaste ;
- **Bénédicte Chéron**, historienne spécialiste des questions de défense, chercheur-partenaire au SIRICE (Sorbonne, Identités, relations internationales contemporaines et des mondes étrangers) et enseignante à l'Institut catholique de Paris (ICP) ;
- **Christophe Cloquier**, conservateur de la bibliothèque centrale du Service de santé des armées, École du Val-de-Grâce ;
- **Françoise Denoyelle**, historienne de la photographie, ancienne professeur à l'ENS Louis Lumière et à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, expert près la cour d'appel de Paris ;
- **Mathieu Flonneau**, historien, spécialiste d'histoire urbaine, des mobilités et de l'automobilisme, maître de conférences à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne et à Sciences-Po, directeur de l'Institut d'administration économique et sociale (IAES), chercheur au SIRICE-CRHI, LabEx EHNE, président de T²M ;
- **Vincent Guigueno**, historien et conservateur en chef du patrimoine, chargé de la recherche au musée du Quai Branly-Jacques Chirac ;
- **Jérôme de Lespinois**, historien spécialiste du fait militaire contemporain et chercheur guerre et stratégie aérienne à l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) ;
- **Mathilde Meyer-Pajou**, chargée d'études documentaires, chargée des publications à la DPMA ;
- **Pascal Ory**, historien et professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, et chargé de cours à l'EHESS, Sciences-Po Paris et INA-Sup ;
- **Xavier Sené**, conservateur en chef des bibliothèques, adjoint à la directrice du département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France.



Marin sur l'escorteur *Dupetit-Thouars*, France, 1963.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR 496-3

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE CATALOGUE

Raymond Depardon, photographe militaire, 1962-1963

Pour accompagner les deux expositions présentées à Toulon puis à Paris, un ouvrage coédité par la DPMA et les éditions Gallimard sera publié le 16 mai 2019.

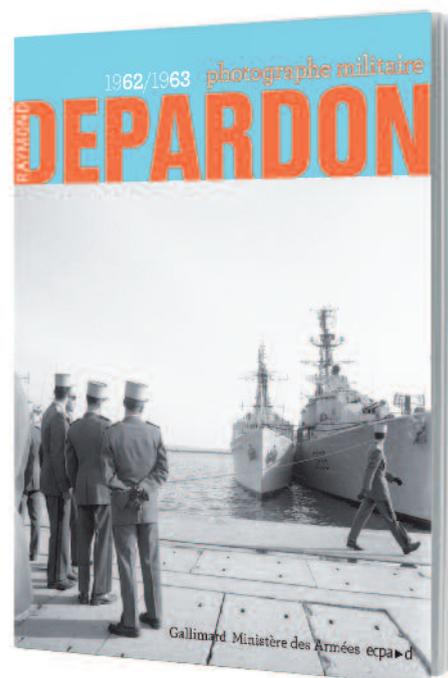
La direction scientifique de l'ouvrage est confiée aux commissaires Cristina Baron et Lucie Moriceau-Chastagner, la préface introductive à Pascal Ory.

Conçue en « chorale » autour de différents axes culturels, historiques et sociaux, la publication se veut une approche scientifique complémentaire à l'exposition et ambitionne de devenir une référence pour cette partie de la carrière de Raymond Depardon.

Richement illustré par de très nombreuses photographies de Raymond Depardon issues du fonds TAM conservé à l'ECPAD, le livre comprend les contributions de Raymond Depardon, des commissaires et des spécialistes des différents domaines abordés : Bénédicte Chéron, Françoise Denoyelle, Mathieu Flonneau, Vincent Guigueno, Jérôme de Lespinois.

Cet ouvrage exceptionnel de 208 pages est réalisé en étroite collaboration avec Raymond Depardon, qui a suggéré un format évoquant celui de la revue TAM (31x24,5 cm), le choix du papier et la sélection d'images, en synergie avec Valérie Gautier, directrice artistique indépendante, qui a conçu de nombreux ouvrages pour et avec Raymond Depardon (*La terre des Paysans* - 2008, *La France* - 2010, *Glasgow* - 2016 etc.).

Le traitement en bichromie réservé à l'impression des photographies format 6x6 cm magnifie leur rendu ●



Raymond Depardon, photographe militaire, 1962-1963

Sous la direction des commissaires : Cristina Baron et Lucie Moriceau-Chastagner

Préface : Pascal Ory

Contributeurs : Raymond Depardon, Bénédicte Chéron, Françoise Denoyelle, Mathieu Flonneau, Vincent Guigueno, Jérôme de Lespinois

Coédition : Gallimard - ministère des Armées/Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA), en partenariat avec l'ECPAD

Format : 245 x 310 mm – 208 pages – 210 photographies

Parution : 16 mai 2019

Prix : 35 €

PROGRAMMATION CULTURELLE

Consultez le programme culturel autour des deux expositions (Toulon et Paris) sur www.depardon1962.fr

MÉCÈNES

LA FONDATION D'ENTREPRISE CARAC



La Fondation d'entreprise Carac, créée en 2011, a pour objet d'inscrire et de faire vivre la mutualité combattante et ses valeurs de solidarité dans la société contemporaine.

La Fondation d'entreprise Carac est aujourd'hui un mécène essentiel de la transmission de la mémoire et de l'Histoire et de la solidarité envers les combattants. Sa démarche s'articule autour de deux missions.

Faire preuve de solidarité envers les combattants d'hier et d'aujourd'hui

La Carac s'est développée grâce à la solidarité des Anciens combattants entre eux. La Fondation d'entre-

prise Carac souhaite perpétuer cette solidarité envers ceux qui se sont engagés et s'engagent, aujourd'hui, pour la Nation.

Transmettre la mémoire et l'Histoire pour éveiller l'esprit civique

La Fondation d'entreprise Carac soutient des initiatives, qui, par la transmission de la mémoire et de l'Histoire, favorisent la construction de l'esprit civique, particulièrement celui des jeunes générations. En effet, cette transmission est nécessaire au développement de la conscience civique des citoyens. Si les actions de commémoration se sont multipliées, ces dernières années, il reste encore beaucoup d'efforts à fournir pour la pédagogie de la mémoire. Car transmettre la mémoire, ce n'est pas seulement transmettre un témoignage, c'est surtout aider à comprendre et analyser les faits historiques de manière à repérer les mécanismes qui ont conduit à des événements tragiques ●

SIACI SAINT HONORE



SIACI SAINT HONORE, un leader du conseil et du courtage en assurance de biens et de personnes, conçoit et développe des solutions sur mesure pour ses clients grandes entreprises, ETI et PME. Le Groupe les accompagne sur l'ensemble de la chaîne de valeur pour manager et piloter leurs risques en IARD et Transport, Protection Sociale et Conseil et Mobilité internationale. Il compte près de 3 000 collaborateurs, assure plus de 2,5 millions de personnes à travers le

monde et réalise un chiffre d'affaires de 437,5 millions d'euros en 2018.

En tant qu'acteur phare également de la couverture des risques liés aux événements culturels, le Groupe a choisi de soutenir des manifestations artistiques et des projets patrimoniaux pour faire rayonner l'excellence à la française à travers des mécénats comme celui du Centre des Monuments Nationaux pour la restauration du Cabinet des glaces et la restitution du Cabinet doré de l'Hôtel de la Marine.

C'est donc tout naturellement que le Groupe est devenu mécène de l'ECPAD pour l'exposition intitulée « Raymond Depardon, 1962-1963 : photographe militaire » ●

UNÉO

Unéo est la première mutuelle des forces armées.

Elle est référencée par le ministère des Armées depuis 2011 pour assurer la protection sociale des militaires et, depuis 2018, des civils de la Défense. L'ambition de notre Mutuelle est simple: protéger ceux qui ont fait le choix de protéger les autres. Née en 2008 de la fusion de l'activité santé de la Caisse Nationale du Gendarme (CNG), de la Mutuelle



Nationale Militaire (MNM) et de la Mutuelle de l'Armée de l'Air (MAA), Unéo garantit une protection spécifique en santé et en prévoyance à l'ensemble des forces armées, directions et services et ce, que les militaires soient en activité, en deuxième carrière, réservistes ou retraités, ainsi qu'à leur famille en France ou à l'étranger. Près de 90 % des militaires lui font aujourd'hui confiance.

En tant que mutuelle régie par le code de la mutualité, Unéo est une entreprise privée à but non lucratif qui participe du secteur de l'économie sociale et solidaire ●

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

LES RENCONTRES D'ARLES

GRAND ARLES EXPRESS 2019

LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

ARLES, CAPITALE DE LA PHOTOGRAPHIE

Depuis cinquante ans, les Rencontres d'Arles s'affirment comme un observatoire de la création actuelle et des pratiques photographiques.

De juillet à septembre, une quarantaine d'expositions sont proposées, chaque année, au public. Elles sont présentées dans différents lieux de la ville, qu'ils soient patrimoniaux ou contemporains et inattendus.

Être à l'affût des basculements de l'image, du renouvellement des démarches et de l'usage des nouvelles technologies, proposer à tous les publics de faire l'expérience de l'image : telles sont les ambitions des Rencontres. Le programme tire sa richesse de la multiplicité des points de vue.

Chaque année, le festival se veut le décodeur d'un monde qui change, car la photographie est certainement le médium qui le raconte le mieux.

PARIS PHOTO

Paris Photo, première foire internationale dédiée au médium photographique, se tient chaque année sous la verrière du Grand Palais à Paris. Depuis 1997, la foire œuvre au développement et au soutien de la création photographique en promouvant le travail des galeristes, des éditeurs et des artistes.

Paris Photo rassemble près de 200 exposants venus du monde entier, offrant ainsi aux collectionneurs et amateurs d'art un panorama complet de la photographie. Galeries émergentes et confirmées exposent des œuvres historiques et contemporaines, allant des chefs-d'œuvre modernes aux jeunes talents. Éditeurs spécialisés ainsi que marchands de livres d'art présentent des éditions rares et limitées, des lancements de livres



Les Rencontres d'Arles, c'est aussi, toute l'année, une politique dynamique liée à la pratique photographique et à l'éducation au regard, à travers l'organisation de stages encadrés par les plus grands professionnels, ou encore la Rentrée en images, qui propose à plus de dix mille élèves de se familiariser avec la lecture des images.

Enfin, le festival a également développé ces dernières années ses collaborations à l'échelle régionale d'abord, avec les expositions du Grand Arles Express (Avignon, Marseille, Nîmes, Toulon), et internationale ensuite, que ce soit en faisant tourner des expositions créées pour les Rencontres d'Arles dans des institutions internationales ou en exportant une partie du festival pour la quatrième année consécutive à Xiamen, en Chine.

GRAND ARLES EXPRESS 2019 À TOULON

Les Rencontres d'Arles associent à la programmation de sa cinquantième édition, l'exposition **Raymond Depardon, 1962-1963, photographe militaire** présentée au musée national de la Marine à Toulon du 17 mai au 31 décembre 2019 ●

ainsi que de nombreuses signatures avec les plus grands artistes contemporains.

Paris Photo propose à ses visiteurs un accès au monde de l'art et la possibilité d'approfondir leurs connaissances du médium photographique. Le programme comprend des expositions d'institutions publiques et privées, des prix, des séries de discussions animées par les artistes, commissaires, critiques invités ainsi que des événements spéciaux explorant l'histoire de ce médium ; les différentes visions et les pratiques émergentes. En association avec nos partenaires institutionnels, une sélection d'expositions à travers la ville est proposée dans le cadre du programme « À Paris pendant Paris Photo ».

La 23^e édition de Paris Photo se tiendra du 7 au 10 novembre 2019. La journée de vernissage aura lieu le mercredi 6 novembre, elle est accessible uniquement sur invitation ●

LA FINANCIÈRE DE L'ÉCHIQUIER

Créée en 1991 par Didier Le Menestrel et Christian Gueugnier, dirigée par Christophe Mianné, La Financière de l'Echiquier (LFDE) est l'une des premières sociétés de gestion indépendantes de France avec plus de 10 milliards d'euros d'encours sous gestion et une équipe de plus de 130 salariés. Son métier : la gestion d'épargne et de placements financiers pour le compte de clients particuliers, de conseillers en gestion de patrimoine et d'institutionnels. LFDE, dont le groupe Primonial détient 40%, est également présente en Italie, Allemagne, Autriche, Suisse, Espagne, ainsi qu'au Benelux.

Spécialiste de l'investissement en entreprise, LFDE a développé une conviction forte : la création de valeur durable se nourrit d'équilibre et d'une gestion qui se préoccupe du monde de demain. Précurseur en



LA FINANCIERE DE L'ECHIQUIER

matière d'investissement socialement responsable (ISR), signataire des Principes pour l'Investissement Responsable des Nations unies (PRI) dès 2008, LFDE a adhéré en 2013 au Carbon Disclosure Project et au Montréal Carbon Pledge en 2017.

Depuis 2005, la Fondation Financière de l'Echiquier agit en faveur de l'éducation, de l'insertion et de la lutte contre la grande exclusion ●

PARTENAIRES MÉDIAS

L'oeil

**Le Journal
des Arts**

Le Point

LE FIGARO

var-matin
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

**france
bleu
provence**

Exposition réalisée avec la participation exceptionnelle du Service historique de la Défense.

PRESSE

VISUELS PRESSE

Conditions de reproduction : l'usage des visuels presse est autorisé et exonéré de droits dans la limite de la promotion des expositions de Toulon et de Paris du 17 mai 2019 au 30 janvier 2020. Les photos ne peuvent être recadrées.

L'ECPAD certifie l'utilisateur qu'il est détenteur des droits d'exploitation cédés et leur garantit en conséquence le libre exercice et une jouissance paisible des droits de reproduction et de représentation.

Malgré tous les efforts de l'ECPAD pour retrouver les personnes représentées sur les photographies, certaines n'ont pu être identifiées. Si ces personnes souhaitent se faire connaître, elles peuvent adresser un mail à juridique@ecpad.fr

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication
Samira Chabri / Anne Simode / Laurent Jourdren
01.45.23.14.14
samira@pierre-laporte.com - anne@pierre-laporte.com



Planche contacts du reportage consacré au 1^{er} CHOC à Calvi, Corse, 1962.

© Raymond Depardon/TAM/ECPAD/Défense/PAR-87_PC_1

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE DE TOULON

Place Monsenergue, Quai de Norfolk, 83000 Toulon

S'y rendre : Gare de Toulon (15 min. à pied) / Bus 7, 23 et 40 (Préfecture maritime)

OUVERTURE

Septembre - juin : tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h

Juillet - août : tous les jours de 10h à 18h

Fermé le 14 juillet, le 25 décembre

TARIFS

Plein tarif 6,50 € / Tarif réduit 5,50 €

Le ticket d'entrée donne accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

www.musee-marine.fr

MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES ÉCOLE DU VAL-DE-GRÂCE

1 place Alphonse Laveran, 75005 Paris

S'y rendre : RER A et B (Port Royal) / M6 Saint-Jacques - M7 Censier-Daubenton / Bus 83 et 91 (Port Royal Saint-Jacques) - Bus 21 et 27 : Feuillantines

OUVERTURE

Du mardi au jeudi et le week-end de 12h à 18h

Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier

TARIFS

Plein tarif 5 € / Tarif réduit 2,50 €

Le ticket d'entrée donne accès aux collections permanentes et temporaires.

1962/1963 photographe militaire

RAYMOND

DEPARDON



MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

17 MAI | 31 DÉCEMBRE 2019 | TOULON

MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES

1^{er} OCTOBRE 2019 | 30 JANVIER 2020 | PARIS

www.depardon1962.fr